

LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle
<http://apex.ulis.free.fr>

N° 69 - Printemps-Été - 2019

SOMMAIRE

Hommages

- À Brigitte Bos p. 2
- À Pierre Macé p. 7

Société

- Un nouveau récit pour l'Europe p. 3
- Éduquer autrement p. 12

Jeunes citoyens

- *ELIScop* : Gabriel et Damien p. 4
- Tremplin citoyen : Yanis p. 4

Environnement

- Plein feu sur les pigeons p. 5
- Un projet de pigeonniers p. 5
- Fête de l'écologie p. 6-7

Vie associative

- *APEX*Ulis* : CA et Bureau 2019 p. 7
- 40 ans de fabrique citoyenne p. 10
- Micro-projets citoyens p. 10
- Choeur qui mouve p. 10

Mobilité - Transports

- *Parlons Vélo* à Massy p. 8
- RER B : 10 ans de galère ? p. 8

Culture

- L'Odysée des mots p. 9

Loisirs

- Rendez-vous avec un poète p. 11
- Le coin des Échecs p. 11
- Les jeux de Gabriel p. 11

Appel à soutien

Le lien social est l'apanage des institutions mais aussi la raison d'être au quotidien des nombreuses associations de notre ville. L'enthousiasme pour une démarche ou une cause commune les entraîne malgré la précarité de leurs moyens matériels ou financiers. Construire avec d'autres tisse des liens forts d'amitié : ainsi le Téléthon, la journée de la Solidarité Internationale, la Fête de l'Écologie, et bien d'autres actions.

VIE ASSOCIATIVE

EN **FUMER TUE**

Ne pas soutenir les associations nuit gravement à la vie sociale

Quel soutien avons-nous ? Il serait bon d'y réfléchir ensemble mais les réunions où nous pouvions en débattre avec les élus n'existent presque plus. Les instances d'expression citoyenne se sont réduites alors que les mouvements de revendication et le Grand Débat ont montré la soif de libre expression des citoyens. La situation dont pâtit *Le Phare* en témoigne.

Depuis plusieurs années, les moyens alloués au *Phare* sont en diminution (baisse des subventions, augmentation des charges). Maintenant, nous sommes contraints de :

- réduire le nombre de pages (de 16 à 12) et nos dépenses tout en essayant de respecter le meilleur pour la planète ;
- faire ici appel à vous, habitants et associations, qui appréciez *Le Phare*. Soutenez-nous en adhérant à l'*APEX*Ulis* (10 € pour les individuels, 20 € pour les associations) ou en faisant un don.

L'espoir est à reconquérir.

La Rédaction

Les articles pour *Le Phare* n°70 devront parvenir à la Rédaction avant le 24 juin

LE PHARE N°69

Édité par *APEX * Ulis*

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directrice déléguée de la publication :

Marie Josée Vergine

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

*APEX * Ulis* - ISSN 1622-8804

11 500 exemplaires



Imprimerie ifdi

2 bis, avenue du Québec

B.P.8 - Z.A. Les Ulis

91941 Courtabœuf cedex

À Brigitte Bos



Passionnée de flore sauvage aux Ulis, Brigitte proposa à notre équipe de nous guider dans le Parc Sud où elle nous fit découvrir des plantes rares et des orchidées inhabituelles dans nos contrées. Et tout naturellement l'équipe l'accueillit quand elle émit le souhait de venir participer à la fabrication du journal.

Son désir était précis : elle annonça d'emblée vouloir faire de la mise en pages. Voilà comment pendant plusieurs mois nous nous sommes rencontrées chaque semaine. Je lui ai appris ce que je savais et nous cherchions tout ce que je ne savais pas encore faire, avec acharnement et dans une joyeuse complicité. Elle a beaucoup apporté à toute l'équipe qui la retrouvait avec plaisir, lors des Comités de Rédaction du *Phare*.

Puis un jour, il y a eu l'annonce de sa maladie et les longs mois de traitement, la fatigue, les répités et les espoirs. Nous guettions et quêtions les nouvelles.

Toute notre équipe garde le souvenir de sa force morale et de sa lucidité dans son combat pour la vie.

Merci pour le chemin fait avec elle.

Marie-Odile et La Rédaction

Ma chère maman,

J'ai tellement cru que tu ne pouvais pas mourir. Pas comme ça. Tous les jours je ressens le vide de ton absence. Devant mes yeux en boucle les images terrifiantes des derniers mois. Des derniers jours. L'attente interminable. Le désespoir dans tes yeux. L'impuissance, la tristesse et la peur dans les nôtres. Je n'arrivais plus à te sourire. Mon visage était devenu ton miroir. Tu me regardais et tu comprenais que ça n'allait pas mieux. Que ça n'irait pas mieux. Dans les derniers jours tu ne me regardais plus. J'ai essayé de trouver les mots, de trouver les gestes. T'apporter du réconfort, d'adoucir les choses. Te parler de l'au-delà. Tu m'avais dit laisse tomber. Tu voulais vivre. Tu as toujours voulu vivre.

Tu es née le 12 juin 1947 à Abbeville dans un baraquement américain. Ta mère, ma grand-mère, avait déjà 44 ans. Tu pesais 1,5 kg. Il n'y avait pas de couveuse. La sage-femme avait dit : si dans un mois elle vit toujours alors elle vivra. Ce n'était pas encore l'été, mais la canicule était déjà là. C'est ce qui t'a sauvée. Tu étais une petite fille maigre aux genoux cagneux. Tu aimais les carottes et les petits pois crus qu'à quatre ans tu allais demander au voisin jardinier. Tu aimais

aussi l'huile de foie de morue à la petite cuillère. C'est ce qui t'a sauvée.

Tu voulais être libre. À vingt ans tu es montée toute seule à Paris pour du travail et une vie meilleure. En mai 68, tu dormais sur les bancs, tu faisais du stop. Puis tu as rencontré mon père. Vous vous êtes racontés vos vies, enfants issus des guerres et des exodes. Toi, fille d'une belge fuyant l'invasion allemande par les plages en 14. Mon père, fils d'un chinois fuyant l'invasion japonaise et le sac de Nankin en 37. Mon frère et moi sommes nés.

Tu étais toujours optimiste, positive, pleine d'espoir. Toujours un livre à lire, une visite à faire, quelque chose à apprendre. Tu nous as poussés le plus loin possible dans nos études, soutenus dans nos doutes et nos découragements. Lumineuse. Je me souviens de tes éclats de colère et de rire, des vacances à la plage, des balades, des anniversaires. Des heures passées à discuter de tout et de rien. Tu étais à la fois ma mère, ma sœur et ma meilleure amie.

La maladie est arrivée, injuste et incompréhensible car tu étais sportive avec une bonne hygiène de vie. Tu pensais que tu la vaincrais, que tu ferais mentir les statistiques. Et tu as lutté avec acharnement. La maladie a été la plus forte mais tu t'es bien battue... Repose en paix maman.

Patricia Bos

Danielle à notre Chère Brigitte

Tu viens de commencer ton grand voyage et je me demande par quel moyen te faire parvenir le présent message.

Partie sans laisser d'adresse ; je choisis de le déposer sur la Seine ... elle coule, elle coule la Seine !

Tu le liras, j'en suis sûre car tu as le goût de la lecture et de l'écriture. Je te réserve mes mots, ne te soucie pas de répondre, je sais le pouvoir de l'invisible tu me diras dans un rêve ... ce sera simplement entre toi et moi. Que de mots entre toi et nous.

Danielle

Atelier d'écriture « Au fil des mots »

Rédaction bénévole du *Phare* pour 2019

- Pierre Belbenoit (Directeur des Publications)
- Marie Josée Vergine (Directrice déléguée des Publications)
- Marie-Odile Charpenet (Rédactrice en Chef)

Autres titulaires : • Bernard Charpenet • Pierre Piquepaille
• Bozena Teodorowicz • Charles Zucconi

Suppléant.e.s : • Pierrette Berthelot

• Rose-Marie Boussamba • Étienne Charron

• Marie-Claude Fleuriel • Monique Troalen

Invité : Gabriel Laumosne

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
Mél : redac.phare@orange.fr Site : <http://apex.ulis.free.fr>

Crédits photos : sans indication spécifique, les photos publiées sont celles des auteurs des articles ou celles des membres de la Rédaction.

Un nouveau récit pour l'Europe

Rencontre-débat organisée par l'association **COMPRENDRE** (Orsay) le 9 janvier 2019, animée par **Philippe HERZOG**, ancien député européen

Le contexte en France et en Europe

En France, le mouvement 'gilets jaunes' met au jour des réalités mal perçues jusqu'à maintenant. Leur émergence ne se limite pas à la France (Podemos en Espagne, Cinq Étoiles en Italie, Hongrie). Qualifier ces mouvements de 'populistes' est trop réducteur. Traversés par des peurs diverses et la paupérisation qui menace, les peuples ont le sentiment que le pouvoir leur échappe. Face à leur avenir – la mondialisation, les pays émergents – et à celui des générations qui suivent, ils veulent le reprendre. Cette situation remonte en fait aux années 60, mais, malgré 1968, elle était restée sans réel écho chez les politiques. Pour rester dans l'actualité, regrettons que la question de l'Europe ne figure pas parmi les thèmes proposés pour le Débat National, malgré la proximité des élections européennes.

L'historique et le passé européens

« Pourquoi l'Europe ? »

Deux références : Emmanuel Kant (1724-1804) : « *Fonder l'Europe pour mettre fin aux guerres incessantes* » et Robert Schuman dont le projet fondateur (1951) était de penser une civilisation. Mais comment rassembler, sur des valeurs communes, des peuples dont l'histoire, et l'interprétation qu'ils en font, sont si différentes et ancrées dans le concept État-Nation ? Par exemple, la Hongrie, qui a vu disparaître, en 1919, 70 % de son territoire, que le peuple revendique toujours, ou la Pologne dont le passé n'est qu'une succession de morcellements. Comment amener à vivre ensemble des peuples dans une Europe qui n'a surtout connu depuis des siècles, que des conflits ? Après la deuxième Guerre mondiale, un premier projet – la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) – s'est concrétisé, mais il s'agissait d'un accord économique dont le projet politique reste à construire face à la diversité des 28 pays de l'actuelle Union Européenne. Les valeurs initiales, telles que la démocratie ou la tolérance

se sont traduites par des règlements d'application difficile. L'obsolescence de la valeur 'travail' en France ne permet plus la création suffisante de richesses, en comparaison, par exemple, avec l'Allemagne, qui a su éviter la désindustrialisation et maintenir ses équilibres budgétaires. En revanche, l'Allemagne peut sans problème abuser de sa position dominante, puisque la concurrence est faible.

Le présent et le futur : repenser la démocratie européenne

« *L'Europe n'est plus aujourd'hui le centre d'un Monde dont les marqueurs sont le capitalisme, la mondialisation, les pays émergents et l'Asie, alors que l'on persiste à y préparer l'avenir avec la vision du passé.* ». Aujourd'hui, le projet européen est devenu une machine qui oublie ses fondements. Il faut donc repenser la démocratie européenne au regard de la technocratie dominante de la Commission européenne éloignée des peuples. Il faut (ou il faudrait.) aussi :

- Une stratégie prospective pour de grands projets d'investissement à long terme dans des domaines tels que l'habitat ou les transports. Pour cela, un budget européen spécifique serait nécessaire mais il n'existe pas.
- Investir beaucoup plus dans la formation pour accompagner les investissements matériels.
- Développer les programmes Erasmus, très enrichissants, mais qui ne concernent qu'une petite minorité d'Européens diplômés.
- Organiser une très large coopération face aux GAFAs (géants mondiaux du numérique), alors que le Marché Unique est surtout devenu une arme de protection de la concurrence intra-européenne.

- Favoriser la création ou le développement de mouvements associatifs européens adaptés au monde actuel.

Le rapport au reste du Monde
« *L'Europe n'est plus aujourd'hui le centre du Monde.* »

Il faut renforcer les relations avec l'Afrique en pleine émergence, la Chine et la Russie car lorsque ces deux puissances agiront de concert, l'Europe devra faire front commun, sous peine de n'être plus que quantité négligeable face à ce bloc. Force est de constater aujourd'hui que l'on en reste à un groupement d'États Nations opposés à la création des États-Unis d'Europe. Dans ce cadre, il faut pratiquer le codéveloppement, à l'image de ce que fait la Chine, qui ne se contente pas de financer des infrastructures, mais plante, notamment en Afrique, des entrepreneurs. Il faut associer codéveloppement et politique migratoire au niveau européen.

Extraits, choisis par la Rédaction du **PHARE**, du compte rendu rédigé par **COMPRENDRE**, dont l'intégralité est disponible sur :

<http://comprendre.orsay.free.fr>

Ancien professeur de Sciences économiques à Nanterre/Paris X, **Philippe Herzog** a été membre du Bureau politique du Parti Communiste Français et député européen de 1989 à 2004. Il a cofondé, avec Michel Rocard, l'association *Confrontations Europe* qu'il préside. Il a notamment été conseiller spécial de Michel Barnier au moment de la grande crise du système financier européen en 2008. Aujourd'hui il propose d'agir, au-dessus des États et par la participation des peuples, pour une refondation de l'Europe qui apparaît toujours plus d'actualité. Au cours de son intervention à Orsay, il a abordé les principaux thèmes de son récent ouvrage : *D'une révolution à l'autre/Mémoires* (Éd. Le Rocher, 2018).

J'ai toujours été passionné de cuisine

Mon père était chef cuisinier. C'est pour cela que j'ai obtenu un Bac Pro Hôtellerie-restauration. J'ai commencé à travailler. Cela me plaisait mais pas plus que ça. Donc j'ai décidé de reprendre des cours en alternance, mention Traiteur avec un travail chez Hélianthème à Courtabœuf. Après l'obtention de mon diplôme, j'y suis resté et j'ai occupé différents postes du métier de traiteur : commis de cuisine puis second de cuisine, livraison et responsable organisateur de réception.

Une cliente m'a proposé de faire cette prestation mais à mon compte, j'ai essayé et cela m'a beaucoup plu, avec une charge de travail plus grosse mais faite à ma manière. Donc je me suis mis à la recherche de différentes structures qui pourraient m'appuyer. J'ai commencé par la Chambre de Commerce. Puis je suis tombé sur une annonce : venez découvrir la **Coopérative éphémère** pour lancer votre activité. Je m'y suis inscrit par curiosité. On a commencé par nous expliquer le concept, c'est simple et efficace. Pendant 3 mois, nous sommes tous (le groupe) les patrons de notre projet. Le but est de créer une entreprise, générer de l'argent et s'organiser. Avec mon groupe on a échangé sur nos compétences et nos valeurs, fait une Charte, un planning horaire, une organisation spécifique avec différents pôles (comptabilité, secrétariat, logistique, recherche partenariats, etc). Le but était de faire

une entreprise en commun où l'on mettrait tous notre projet personnel. Cela a donné un Salon éphémère (restauration / bien être / esthétique / photo / vidéo / cosmétique), avec un nom : **ELIScop** (Éthique, Libre, Indépendant, Société Coopérative Ouvrière et Participative). Ces 3 mois exceptionnels m'ont permis de tester mes compétences, de modifier mon point de vue, de voir tous les points d'une société et comment les gérer. Les porteurs de projets nous soutiennent, nous valorisent, nous appuient pour démarcher des clients, nous donnent un budget pour lancer l'activité. Rien de mieux. Durant ces 3 mois, 2 animatrices nous accompagnent, avec des formations (comptabilité, prise de parole / confiance, fixation de prix). À la fin de cette Coopérative éphémère on peut prendre la décision de prolonger l'expérience, ou de se lancer de son côté.

Cette expérience m'a marqué à vie. Avant, je me sentais seul, abandonné, et je ne savais plus où mettre les pieds pour mon projet. Ainsi, j'ai pu lancer mon activité. Le nom est :

L'île aux mille saveurs. On peut me trouver sur **Facebook** et **Instagram**.

Gabriel Collot



Je m'appelle Damien Weck

J'ai 29 ans. J'ai découvert la Coopérative éphémère grâce au Point Information Jeunesse (PIJ) de Palaiseau. Je n'avais pas d'attentes particulières début décembre au lancement de la **Coopérative éphémère**. Fin novembre, je commençais à lancer mon activité en proposant des séances de relaxation profonde, individuelles. J'utilise une méthode de relaxation par imposition des mains : la méthode Surrender.

Durant ces 3 mois cette expérience m'a énormément apporté. J'ai pu expérimenter mon activité et m'enrichir des 9 participants et 2 animatrices. Cela m'a permis d'avancer, de rester motivé, de rencontrer des entrepreneurs, de travailler sur mes outils de communication (amélioration de mon site internet, création de ma carte de visite et d'une plaquette de présentation des ateliers collectifs). Ma prestation a évolué, je propose maintenant des ateliers de relaxation d'une heure pour des groupes de 10 personnes. Le cadre juridique de la coopérative (numéro siret et assurance) m'a permis de faire mes premières séances de relaxation individuelle dans mon cabinet de Courtaboeuf.

Je suis très heureux d'avoir participé à cette expérience. Si vous avez un projet, une envie de co-créeer ou d'expérimenter la gouvernance participative, je vous encourage à participer à la prochaine Coopérative éphémère !

Pour en savoir plus sur mon activité :

<https://damien-weck.fr/>

et site d'information sur le bien-être :

<https://ondesetsante.com/>

Yanis et le Tremplin Citoyen

4 En tant que lycéen, ayant été bénévole au sein du Téléthon des Ulis, dans le cadre du Tremplin Citoyen, je souhaiterais faire part de mon expérience et de ce que j'en ai retenu. J'ai voulu être bénévole avec le Tremplin Citoyen pour avoir l'aide de 400 € du Conseil départemental, pour mon permis, mais j'ai également choisi le Téléthon car le contact avec le public me plaît tout particulièrement. Cela a été une expérience très enrichissante et authentique, mon utilité et ma présence ont été bénéfiques car organiser, ranger et animer font partie de mes qualités et j'ai donc pu les mettre à disposition.

Travailler en groupe, avec des personnes de différents âges m'a permis de devenir plus polyvalent, à l'écoute et assidu. L'ambiance et la cohésion de groupe étant très agréable, travailler avec des personnes qualifiées était plaisant. Bernard a su m'accueillir comme il se doit au sein de son association, et son professionnalisme et son sens de l'organisation m'a appris un tas de choses sur ce que je devais faire. Être bénévole au Téléthon des Ulis, à travers différentes tâches, est selon moi une aide qui est importante et nécessaire mais avant tout solidaire. Je tiens à remercier toute l'équipe de bénévoles qui a été très accueillante et active.

Yanis Aït Ammar

Plein Phare sur les pigeons

Aux Ulis, comme dans de nombreuses villes en France, nous sommes confrontés dans nos quartiers aux problèmes de prolifération des volatiles tels que les pigeons.



Il est reconnu par les scientifiques et les protecteurs de la nature que beaucoup d'animaux disparaissent de notre environnement depuis plusieurs décennies. Tous s'accordent à dire que le réchauffement de la planète et la pollution en sont la cause. La revue *Le Phare* a déjà très bien traité ces sujets en mai 2018 pour les insectes et en septembre 2018 en ce qui concerne également la disparition des oiseaux de nos campagnes. Nous sommes bien conscients de ces phénomènes de la nature, mais n'oublions pas le sujet qui nous préoccupe « la prolifération des pigeons dans notre ville ».

La résidence de Tournemire n'est pas la seule concernée par la propagation des pigeons et si nous ne traitons pas le problème au niveau communal, nous ne pourrions jamais stopper cette constante prolifération. Les conséquences sont multiples, comme les fientes sur nos façades, balcons ou autres. N'oubliez pas non plus que lorsque vous nourrissez des animaux domestiques sur la voie publique, vous participez aussi à la sustentation des rats (déjà bien assez nombreux dans notre ville). Les services gérant la voirie et l'environnement n'en sont pas à la première recommandation en matière de nourrissage des animaux en ville. Souvent dans nos quartiers, ceux que nous appelons les nourrisseurs, sont bien connus de leur voisinage ainsi que les lieux de dépôts de nourriture.

Les jets de nourriture sont répréhensibles relativement à la propreté des voies et espaces publics. L'arrêté municipal n° 2011/0127, pris le 7 avril 2011, stipule en son article 7 sur les animaux, que :

« Il est interdit de jeter ou de déposer des graines, du pain ou de la nourriture en tous lieux publics pour y attirer les animaux errants, sauvages ou redevenus tels, notamment les chats ou les pigeons. »

Nous vous rappelons que ceux qui continueraient à nourrir des animaux seront verbalisés par les agents de la municipalité d'une amende de 35 euros.

Nous remercions *Le Phare* qui nous a permis de nous exprimer sur ce sujet : tout le monde en parle et cherche une solution pour le bien vivre ensemble dans notre ville des Ulis.

**Yves Dalmasia
et Jacques Monier**

Un début de réponse : un projet de pigeonniers

Dans le cadre de la mise en œuvre de la convention cadre GUSP 2018-2023 (Gestion Urbaine et Sociale de Proximité), la Municipalité des Ulis propose d'installer, en lien avec les bailleurs I3F et OSICA, 2 pigeonniers au sein des résidences en Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville (QPV). Le financement sera assuré par la Municipalité et les bailleurs qui bénéficient d'un abattement de la taxe foncière des propriétés bâties en QPV. La société SERVIBOIS SOGEPI devrait réaliser et gérer ces pigeonniers qui permettront de réduire fortement la population de pigeons.

Une visite de terrain a eu lieu le 21 mars, avec la participation de plusieurs membres du Conseil citoyen, pour étudier les emplacements possibles des 2 pigeonniers d'une part sur la résidence de la Daunière (voir photo) et d'autre part vers les résidences du Bosquet et des Avelines. Ces 2 secteurs et les espaces à proximité, comme la passerelle du centre ville et la place de la Liberté, sont les plus impactés par les nuisances des pigeons. Après une expérimentation de 2 ans, l'action pourrait se développer sur d'autres résidences. *ULIS MAG* vous en parlera sûrement.

Sur le quartier prioritaire des Hautes-Plaines, une autre méthode sera utilisée pour chasser les étourneaux, fléau de cette résidence.

Jack Mignon
pour les membres du Conseil citoyen



Fête de l'écologie

Samedi 16 mars 2019, l'association **CES (Citoyens Écologistes et Solidaires des Ulis et du Plateau de Saclay)** a organisé, au LCR de la Treille aux Ulis, la Fête de l'Écologie : il s'agissait, au cours de la journée, d'échanger, de s'informer, de faire connaître des réalisations ou des projets tendant à favoriser localement une transition écologique.

Il y a donc eu une conférence, des exposés, des débats et des stands associatifs. Nous regrettons l'absence de deux intervenants : le SIOM et la Cellule « Développement Durable » de la CPS (Communauté Paris-Saclay) qui devait nous exposer le plan climat-énergie pour notre agglomération et donc les perspectives concernant les transports et l'habitat... Malgré cette absence et la concurrence sérieuse de la « Marche pour le climat » qui avait lieu l'après-midi à Paris, plus de 80 personnes ont participé à cette journée.



crédit photo : J-J. Weil

Après une présentation de la journée et des stands par Étienne, président de CES, **Bruno Bombled**, écologiste et ingénieur au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) nous a fait une conférence sur le thème :

Développement Durable : penser global, agir local.

Il a montré clairement que le réchauffement extrêmement rapide auquel nous assistons est dû aux activités humaines et que ses conséquences environnementales (fonte des glaces, augmentation de l'acidité de l'eau des océans et de leur température...) ne font qu'accélérer ce réchauffement. Comme parallèlement, nous avons en grande partie épuisé beaucoup des ressources non renouvelables de la planète (comme le pétrole ou les métaux), nous allons manquer d'énergie et de tout ce que cela entraîne. Bref, avec le modèle de croissance aujourd'hui pratiqué au niveau mondial, nous allons droit dans le mur en accélérant. Face à ce sombre tableau, un « développement durable » pour

nous et les générations à venir est problématique ; il nous faut changer nos habitudes de consommation dans tous les domaines : nourriture, habitat, transport, habillement, loisirs,... et faire pression sur municipalités, régions, état pour que cela soit socialement possible, bref, changer de système économique.

Les débats qui ont suivi ont abordé concrètement le tri, individuel et en entreprise, le compostage, le choix des moyens de déplacement train/avion, l'équité fiscale, les nécessaires économies d'eau potable car la rendre potable nécessite de l'énergie, l'isolation des logements, le rôle de l'individu et du collectif.



L'île aux mille saveurs
ELIScop

Puis temps convivial : repas bio, préparé par *L'île aux mille saveurs*, jeune pousse issue de la Coopérative éphémère **ELIScop**, hébergée par le *PôleS NOE* (Nord-Ouest Essonne) incubateur d'entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire. Repas excellent, fait à partir de produits locaux, apprécié (40 couverts) :

On peut tous manger Bio et local

Ceci d'autant plus qu'une *AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne de proximité)* est en création sur les Ulis (présentation par l'agricultrice).

Également échanges fort animés lors de la **visite des stands** : *Aggl'eau*, *AMAP-Ulis*, *APEX*Ulis*, *Attac-Nord-Essonne*, *ALEC (Agence locale de l'Énergie et du Climat)*, *CES*, *COURB (RER B)*, *Les 12 graines des Bergères*, *Les Amis de la Nature*, *MDB*, *PôleS NOE*, *Scouts et Guides de France*, *UAU*.





L'eau : **Pascal Maugis**, chercheur au LSCE-IPSL nous a fait un exposé sur :

La soif du monde.

L'eau douce se raréfie au niveau mondial, elle est inégalement répartie et c'est un enjeu de développement. Tous les biens ont un coût en eau et si, pour un usage domestique, le Français n'en utilise apparemment que 150 litres par jour, en réalité, par ses diverses consommations (nourriture, vêtements, énergie...) c'est 4 500 litres qu'il utilise, et une partie de cette eau est prélevée dans des pays pauvres, en situation de stress hydrique, qui exportent au détriment de leur population. Par ailleurs, la production d'un kilo de viande de bœuf nécessite 15 000 litres d'eau (davantage que 10 kilos de pain). Notre mode d'alimentation, carnée, a des impacts sur le réchauffement climatique et sur les possibilités qu'aura demain la planète à nourrir sa population humaine, dont la démographie explose.

Chacun, à son niveau doit changer sa façon de consommer. Mais, l'association *Aggl'eau* ajoute que la distribution de l'eau est souvent confiée par les collectivités, à de grandes multinationales qui n'ont aucun intérêt à notre sobriété en eau : nous devons faire pression sur nos élus pour que l'eau soit en gestion publique !

Cette présentation a été suivie par celles de l'*AMAP* et d'autres associations présentes :

- *le PôleS NOE*, qui donne des exemples de ses structures adhérentes ; et l'initiative de la **Médiathèque des Ulis** qui veut favoriser l'échange de biens non culturels, à l'intérieur de la CPS.



- *ELIScop* : 5 membres ont décidé de continuer ensemble leurs projets autour d'une charte de valeurs élaborée collectivement.
- les *Scouts et Guides de France*, dont les plus jeunes ont organisé un nettoyage du Parc Nord, le 6 avril 2019.

**Bref, participons tous
à la transition écologique :
c'est URGENT !**

Nicole Paraire

Dernière minute : nous apprenons le décès de Pierre Macé

Époux de Margaret, si active au sein du Comité de Jumelage notamment auprès de Thetford, il l'a accompagnée dans ses actions au cours de ces dernières années, et il a activement participé à l'accueil de nos amis anglais lors de leur dernier séjour aux Ulis.

Au moment où le Comité va proposer une visite prochaine à Thetford, nous regrettons que Pierre ne soit plus des nôtres pour nous aider à la préparer comme il l'aurait sans doute si bien fait, et il va d'autant plus vraiment nous manquer.

Au nom du Comité de Jumelage des Ulis et de ses membres, nous partageons avec Margaret et ses proches leur chagrin dans ces moments difficiles et les assurons de notre soutien très affectueux.

Emilia Ribeiro

Comité de Jumelage Les Ulis

APEX*Ulis

**Composition suite à l'AG du 26 janvier 2019
et au CA du 2 février 2019**

Membres du Bureau

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| • Pierre Belbenoit | Président |
| • Marie Josée Vergine | Vice-présidente |
| • Bernard Charpenet | Trésorier |
| • Bozena Teodorowicz | Trésorière adjointe |
| • Charles Zucconi | Secrétaire |
| • Pierre Piquepaille | Secrétaire adjoint |
| • Marie-Odile Charpenet | Membre du Bureau |

Autres membres du Conseil d'Administration

- Pierrette Berthelot • Rose-Marie Boussamba
- Étienne Charron • Marie-Claude Fleuriel
- Monique Troalen

PARLONS VÉLO 2019 à Massy

Les 15 et 16 mars, pour cette 3^e édition, nous avons parlé vélo pendant deux jours non-stop avec deux sessions parallèles :

- des animations : inauguration d'une zone 30, braderie vélo, vélo école, atelier de réparation, bicymixeur à jus de fruit ;
- des conférences et des débats : aménagements, cartographie, transition énergétique et sociétale, entreprises à vélo.

Difficile de citer tous les moments forts :

- **lancement officiel du Collectif Vélo Île-de-France** : 24 associations, 4 000 adhérents, qui défendent le vélo comme moyen de déplacement sur 80 communes ;
- **débat : Changer nos villes, changer nos vies sans changer le climat** ;
- **projection du film *Why we cycle*** qui montre et explique l'omniprésence du vélo aux Pays Bas.

Difficile aussi de rendre compte de la variété et de la qualité des intervenants et des participants : GIEC, Région Île-de-France, Fédération française des Usagers de la Bicyclette (FUB), communes, aménageurs, simples cyclistes. **PARLONS VÉLO** est organisé par le *Collectif Vélo Massy-CPS* composé de *Mieux se Déplacer à Bicyclette (MDB)*, *Soif de Bitume*, *La Recyclerie Sportive*, les *Colibris* et la Ville de Massy, en collaboration avec l'agglomération Paris-Saclay.

Nous avons réussi à faire venir en simples auditeurs, pas mal d'élus, de responsables de services territoriaux, de techniciens de ces services et de bureaux d'études, et des parisiens.

La **CONVERGENCE** : le 2 juin 2019

Une balade à vélo « manifestive »,
gratuite et ouverte à tous.

L'objectif est de rassembler les cyclistes franciliens dans une ambiance de fête. Le principe est simple : au départ d'une centaine de villes, les cortèges de cyclistes, grossissent à mesure qu'ils se rapprochent de Paris **jusqu'aux Invalides**, pour un pique-nique géant et des animations.

Qui peut participer ? Toute personne de 8 à 88 ans sachant faire du vélo.

Faut-il s'inscrire ? Non, il suffit de se rendre à l'heure au point de rendez-vous le plus proche de chez vous. Départ d'Orsay : 9h 20 entre le marché et l'Yvette, si possible portez une tenue rouge.

Comment s'équiper ? Un vélo en état de marche, un antivol, un pique-nique, et de la bonne humeur.

Comment revenir ? À vélo, bien sûr ! Mais vous pouvez utiliser le RER B. Le dimanche, le transport des vélos est gratuit. N'oubliez pas votre billet.

Jean-Marc Weulersse

MDB Plateau de Saclay

<http://mdb-idf.org/convergence-organisation/>

Le RER B : une décennie de mobilisation à prévoir !

Deuxième ligne européenne en terme de fréquentation, ces dernières années furent difficiles pour les usagers : retards journaliers, conditions de transport insupportables, risques d'accidents de personnes... Grâce aux actions des associations depuis des années, aujourd'hui élus, représentants, organismes (ÎdF Mobilités), se mobilisent et déclarent que la priorité est aux transports du quotidien, prévoient des financements, demandent aux exploitants de trouver des solutions et de les mettre en œuvre.

Par exemple, l'achat d'un nouveau matériel roulant (MING) plus spacieux est en cours, des travaux d'adaptation et d'amélioration des infrastructures et équipements sont programmés, une nouvelle grille horaire à l'étude. Bien sûr, il faudra veiller au respect des engagements annoncés et des programmes de travaux, mais le RER B est sur la bonne voie et souvent la date de 2025 est annoncée pour la fin des difficultés. Malheureusement cette date est irréaliste et utopique, elle correspond à l'arrivée programmée du premier train MING, mais pour l'exploitation de la ligne, il en faut 146 ! Et leur mise en service globale n'est prévue qu'à fin 2029.

Par ailleurs, les travaux sur les infrastructures, équipements, signalisation, système de contrôle des trains, s'étaleront jusqu'à cette date et durant leur réalisation induiront des perturbations « ponctuelles » de l'exploitation (informations sur : www.rerb-leblog.fr).

En conclusion, **c'est une décennie durant laquelle il faut rester mobilisé** pour :

- exiger l'application d'un plan d'urgence afin de contenir les conséquences journalières sur les usagers (voir article du *Phare* n°67) ;
- suivre l'avancement de la première phase, en 2025, et détecter les risques de dérive ;
- impulser la préparation de la phase suivante (les autres rames et les infrastructures).

Et **veiller à ce que la priorité reste bien aux transports du quotidien**, et non pas aux « grands projets » dont le rapport intérêt/prix est incertain.

Claude Gevrey

Vice-président du Comité des Usagers du RER B Sud

Contacts :

<https://courb.info>

@Courb_RERB

L'Odyssée des mots

Cette année, l'exposition pédagogique de la Maison pour Tous de Courdimanche s'est intéressée aux mots et à l'écriture dans l'Histoire de l'Art. Les mots et les images ont évolué depuis la naissance de l'écriture jusqu'à nos jours.



Il y a environ 5 000 ou 6 000 ans en Mésopotamie est née l'écriture issue du dessin simplifié et stylisé. L'Homme a ressenti le besoin de laisser une trace de sa pensée sur des tablettes d'argile sous forme de **logogrammes**, dessins primitifs basés sur un système de signes en écriture cunéiforme.

Parallèlement, en Égypte antique, l'écriture s'est développée sous forme de hiéroglyphes sur les temples et les feuilles de papyrus.

2 000 ans avant notre ère, la naissance de l'écriture arabe amène la calligraphie, frontière entre le dessin et l'écriture de **signes** qui s'enrichit ensuite d'**arabesques**.

Au Moyen Âge, lorsque l'Église chrétienne évangélise une partie de l'Europe, la calligraphie va s'ornementer d'enluminures et de lettrines, méthode employée par les moines désirant perpétuer la tradition écrite.

Dès le 16^e siècle, dans la peinture le texte des paroles prononcées par un personnage est transmis par une banderole ou **phylactère**, *L'annonciation faite à Sainte Anne* de Auguste Chatillon.

Aux 18^e et 19^e siècles, peu d'écriture dans l'art, mais les peintres l'introduisent dans



leurs tableaux en mettant en scène des moments d'intimité avec la lecture, *La liseuse* de Jean-Honoré Fragonard.

Au début du 20^e siècle, l'art de l'écriture se transforme avec de nouvelles techniques, ce sont les collages, porteurs de messages comme dans le cubisme avec Picasso, Braque, dans le dadaïsme avec Picabia, Man Ray et Klee.

Dans les années 1920, le mouvement surréaliste crée la confrontation entre les images et les mots avec pour thème, liberté, poésie. Dans *La Clef des songes* de Magritte l'écriture est **ursive**, les mots vont représenter la pensée.

À partir de 1960, naît un mouvement américain, le Pop art, où l'écrit est fortement présent dans des panneaux publicitaires en mettant en avant une société soumise au culte de la consommation avec des logos. De même, Robert Indiana est connu pour ses sculptures *Hope* et *Love* devenues les symboles de paix dans le monde.

En 1968, Gérard Fromanger, peintre français, produit des milliers d'affiches accompagnant la lutte des étudiants et ouvriers, il amène une peinture rythmée de **signes**, de mots et langages.

D'autres techniques d'art apparaissent, comme la bande dessinée où les paroles



et les pensées sont dans des bulles et coexistent avec les images. Le poète et peintre lettriste Gabriel Bomerand réalise des toiles caractérisées par l'emploi de signes à connotation hébraïque et d'idéogrammes humains filiformes.

Dans le mouvement Street Art, le calligraffiti utilise les lettres et l'écriture dans une image : Atlas avec un tracé de mots rectilignes, Remed apporte dans ses sculptures un message mêlant les **arabesques** et l'écriture cursive.

Plusieurs moyens d'expression artistique existent tel l'art de l'affiche de Barbara Kruger, artiste féministe américaine qui mixe des photographies existantes avec des logos afin de mobiliser le public. Jaume Plensa, sculpteur espagnol, décline un homme *Le Nomade* en acier de 8 mètres de haut, peint en blanc avec des lettres en relief.

Des artistes amateurs ulisiens, ainsi que des enfants de la MPT et du Club Léo Lagrange, ont exposé leurs créations. Les visites de 32 classes primaires ulisiennes ont été assurées par des guides bénévoles. Caroline Cassel a animé 64 ateliers en proposant aux enfants la transformation de lettres par la calligraphie, l'enluminure, le collage, la bande dessinée et sur des bas-reliefs en argile.



la machine à raconter le monde

Françoise Triniolles
Guide bénévole

En gras, les mots utilisés parmi les 10 mots imposés : **arabesque, composer, coquille, cursif, gribouillis, logogramme, phylactère, rébus, signe et tracé.**

DU LIEN : 40 ans de fabrique citoyenne

Nombre d'Ulissiens adhèrent à la MJC Jacques Tati d'Orsay. Elle travaille pour les Ulissiens et avec les acteurs culturels des Ulis pour la programmation de spectacles et d'animations que nous proposons sur le territoire (pièces de théâtre, festival des solidarités, printemps des différences, séjour au festival d'Avignon).

La MJC d'Orsay fêtera en juin ses 40 ans. Depuis sa création par un groupe de jeunes copains se réunissant dans un préfabriqué jusqu'à aujourd'hui où elle gère une grande Maison culturelle, une salle de spectacle et un cinéma, elle est aussi passée par une période sombre où, sans le soutien de la population, elle aurait pu disparaître....

Pour ses 40 ans, la MJC Jacques Tati d'Orsay souhaite retracer son histoire. Elle a choisi un livre et un DVD pour porter la parole de ses bénévoles, de son équipe, de ceux qui l'ont connue...

L'idée :

40 ans d'une histoire parfois mouvementée, 40 ans à bâtir des projets au gré des rencontres, de l'actualité, des

désirs des habitants, des projets portés par l'équipe et ses bénévoles. Histoire de ceux qui l'ont animée, soutenue, voire combattue... Pour retracer cette histoire l'idée d'un livre a germé : raconter, se remémorer l'histoire de notre MJC, mais surtout rêver de son avenir.

Le livre :

Pourquoi un livre ? Parce qu'un livre sait bien raconter une histoire... et comme cette histoire n'est pas l'oeuvre d'un seul, nous avons choisi de partir à la collecte de documents et de paroles. La parole de tous ceux qui ont vécu la MJC : ses bénévoles, son équipe, les habitants d'Orsay... Paroles, documents et photos seront réunis dans quelques 250 pages.

Différents acteurs de la MJC ont été interviewés par Martine Debiesse (auteur du livre sur le Central Cinéma de Gif-sur-Yvette). La collecte est terminée, l'écriture du livre est en cours sous la direction et la plume d'un comité de rédaction composé de bénévoles... Ce travail d'écriture devrait être fini fin juin, l'impression aura lieu pendant l'été pour une parution à la rentrée 2019.

Le DVD :

Michel Huguet, bénévole, a promené sa caméra dans la toute nouvelle Maison Jacques Tati, et même au gré des festivals auxquels la MJC participe. Il a collecté ainsi nombre de témoignages. Le film de cette collecte est actuellement en cours de montage.

Ce livre et son DVD sont à la fois une histoire racontée et une invitation à vivre son avenir.

Pour couvrir les frais d'impression de ce livre et de son DVD, une prévente en ligne a été ouverte, vous permettant de les acquérir au prix préférentiel de 13 € :

<https://www.helloasso.com/associations/mjc-jacques-tati/collectes/souscription-livre-les-40-ans-de-la-mjc>

Cette souscription est surtout une invitation à partager cette belle aventure. À bientôt pour nous rencontrer à la Maison TATI ou ailleurs pour tisser et renforcer ensemble de beaux projets.

L'équipe de la MJC Jacques TATI,

les administrateurs et les bénévoles

Micro-projets du Conseil Citoyen

Un Fonds de participation est attribué dans le cadre des Crédits Politique de la Ville pour des « petites » actions dans les quartiers prioritaires de l'Ouest des Ulis (Avelines, Bosquet, Fraisiers, Daunière, Hautes Plaines, Foyer Adoma).

Les membres du Conseil Citoyen (composé d'habitants représentant ces diverses résidences et associations) ont proposé à des associations de ces quartiers de déposer des dossiers de micro-projets.

Neuf projets ont été examinés puis validés au cours de 2 réunions. Pour l'hiver 2018-2019 ont ainsi été retenus :

- Résidence La Daunière : renforcer le lien social et la prise de conscience du Vivre ensemble par une rencontre conviviale.

- Résidence des Avelines : un atelier décoration des halls pour Noël avec les enfants et un partage de galette pour la convivialité intergénérationnelle.

- AVAG : sortie culturelle pour les jeunes à la Cité des sciences.

- FSE du collège Aimé Césaire : visite de musée et stage sportif.

- Section judo (C.O.Ulis) : aide à des jeunes participant à un stage sportif à Lyon.

- Maison des Lycéens de l'Essouriau : visite des plages du débarquement.

- Chorale intergénérationnelle à la MPT des Amonts avec *Chœur qui mouve*.

Les membres du Conseil Citoyen des Ulis

Chœur qui mouve

Un 1^{er} stage de chant intergénérationnel s'est déroulé en mars à la MPT des Amonts. L'assiduité de 15 personnes (dont 2 jeunes) était au rendez-vous. La convivialité, produite par le chant, a permis l'organisation par les participants d'un goûter partagé dans une ambiance de fête en clôture de stage. Un 2^e stage a eu lieu en avril et un spectacle se tiendra en juin.

« C'est avec bonheur et bonne humeur, que nous avons chanté toutes en cœur sous la direction de Sonia, notre sympathique chef de chœur » **Chantal**.

« Nul besoin de connaissances musicales particulières » **Solène**.

« Chantons la vie à tous les âges cela épanouit » **Nicole**.

Rendez-vous avec un poète

Le chant du cygne

Le jour n'est pas levé
et il fait encore noir.
J'ouvre un œil et puis deux,
J'allume la lumière.

Les aiguilles du réveil
montrent qu'il est trois heures :
Je ne dormirai plus,
Des pensées plein la tête.

Mon livre de chevet
Dort sous mon oreiller
et, sous les couvertures,
les mots sont rassemblés.

Je suis un incroyant
et ce mot veut tout dire :
Je ne changerai pas
ma façon de penser.

L'au-delà, c'est certain,
Pour moi c'est l'inconnu :
Je voudrais y aller
Pour me faire une idée.

Je pense à toi, Gilberte,
Qui dort depuis deux ans
dans un vaste linceul
en ce profond tombeau.

J'irai te retrouver :
Je sais où (mais pas quand...)
et, ce moment venu,
Nous resterons ensemble
... jusqu'à la fin des temps.

Séverin de Bernardi

Le coin des joueurs

Échecs

Exercice n°24 (ci-dessous) :

Les blancs jouent et gagnent



Solution de l'exercice n°23

1 Dg3 DxD
2 Ce2+ Rh1
CxD+ gagne la tour

Les jeux de Gabriel

Énigme 1

Quel est le seul nombre, dont le carré de la moitié est égal à son double ?

Énigme 2

Un petit frère affirme :
j'ai autant de frères que de sœurs.
Sa sœur répond :
j'ai deux fois plus de frères que de sœurs.
Combien y a-t-il d'enfants dans cette famille ?

Solutions :

• Solution 1 : 8 • Solution 2 : 7 enfants, 4 garçons et 3 filles

Le Sudoku n°1

5		2		9			
					3	8	
1			8	6	2		
		6	8				4
	9		5		1		
4				1	8		
	8	7		1			2
6	5						
		1		9			7

Éduquer autrement

Éduquer autrement n'est pas forcément une utopie lointaine ! L'éducation hors du système national reste pour le moment peu accessible, notamment d'un point de vue financier, à l'ensemble de la population qui souhaite s'inscrire dans une démarche pédagogique différente. Néanmoins, malgré ces difficultés, on assiste actuellement à un essor des écoles dites alternatives en France.

Pourquoi la pédagogie alternative ?

En France, la pédagogie est généralement associée à l'Éducation nationale et au milieu de l'enseignement supérieur, principalement universitaire. Ce système éducatif montre à l'heure actuelle des limites, au niveau de la forme, du contenu, des moyens. On y observe par exemple une importante souffrance scolaire, qui touche tant les élèves que les professeurs, une inadaptation des pratiques, une quasi inexistence de travail citoyen et coopératif, un manque d'initiatives, de libertés et de créativité... D'où la création d'écoles alternatives.

Mouvements éducatifs alternatifs en France

On peut identifier en France plusieurs mouvements éducatifs alternatifs, qui prennent petit à petit de l'ampleur :

- Montessori : 130 écoles
- Pédagogie Personnalisée et Communautaire (PPC) : 79 écoles
- Démocratique : 33 écoles
- Steiner-Waldorf : 22 écoles (environ 2 300 élèves)
- Freinet : 10 écoles officielles et environ 3 000 classes
- Homeschooling (instruction à domicile) : Environ 25 000 élèves

Rapport au savoir

On remarque que la pédagogie utilisée dans l'Éducation nationale, dite traditionnelle, est centrée sur le savoir et l'assimilation de connaissances. Les pédagogies alternatives sont quant à elles majoritairement axées sur les apprenants, sur l'adaptation et l'accessibilité des apprentissages, ainsi que sur la relation entretenue par les élèves entre eux. Le rapport au savoir se concentre alors sur l'expression, les expériences, le travail collectif.

Relation enseignant-apprenant

L'accompagnement des apprenants par les enseignants est également un point central de ces pédagogies autres, car l'éducateur ne se trouve pas seulement dans le domaine de la transmission de savoirs, mais également dans une démarche de propositions, de soutien, et d'échanges éducatifs, ce qui implique une approche plus paritaire et égalitaire de la relation « maître-élève ».

Participation active des parents

Un autre point important dans les pédagogies alternatives est l'implication des parents dans l'apprentissage de leurs enfants. En effet, la participation active des parents est indispensable au sein de ces approches éducatives, qui ne visent pas uniquement le développement éducatif et professionnel des élèves, mais également leur épanouissement dans la sphère personnelle, familiale et sociale. La revalorisation de la parentalité dans le système éducatif actuel apparaît comme essentielle pour l'inscription dans une démarche de cohérence pédagogique.

Principales difficultés des pédagogies alternatives

Les principales difficultés rencontrées dans l'éducation alternative sont : l'aspect financier car la plupart de ces écoles ne sont pas financées par l'État ; la dérive sectaire de certaines écoles qui sont fermées sur elles-mêmes et pratiquent alors une forme d'obscurantisme ; une inadaptation des approches pédagogiques car ce n'est pas parce que ces pédagogies sont différentes qu'elles sont adaptées à tous les individus, notamment aux personnes relevant du milieu de l'éducation spécialisée.

Élargissement du paysage éducatif

Il semble nécessaire de souligner que le développement des approches éducatives différentes n'a pas pour but de sacraliser ou de mettre en avant une pédagogie alternative plus qu'une autre. Il n'est pas question ici de bonne ou de mauvaise éducation, chacune dispose d'avantages et d'inconvénients, l'important est de trouver la pédagogie adaptée à la personnalité de chacun. Les pédagogies alternatives prônent le lien social, avec une réouverture de l'école sur l'environnement et le monde, afin d'enrichir les méthodes et les pratiques d'apprentissage. L'objectif de l'essor et de la mise en lumière des pédagogies alternatives est l'élargissement du paysage éducatif français.

Emmanuelle Leseur

*Présidente de l'association LOÏS
(Laboratoire d'Observation, d'Investigation
et d'Intervention Sociale)*

